

l'autorité ne supprime pas non plus les caresses ; pour les aimer également, ou du moins ne pas marquer de prédilection, source de jalousie et de haine !

“ Elle accoutume les enfants à une certaine vénération religieuse pour leurs parents ; elle donne dans leur esprit plus de poids aux avis qu'ils en reçoivent, et dispose leur volonté à une parfaite obéissance. Rien en effet n'est plus efficace pour les porter à regarder Dieu dans leur personne, que la grande opinion qu'ils ont de leur piété. Et cette opinion, où la prennent-ils, sinon en les voyant prier ? On ne saurait croire combien l'amour que Dieu a mis dans le cœur des enfants pour les auteurs de leur naissance s'accroît par l'idée qu'ils ont de leur vertu. La grâce élève alors, et perfectionne les sentiments naturels, leur donnant plus de force, plus de solidité, plus de profondeur

.....
 Il ne peut se faire qu'une famille où l'on s'acquitte exactement, et comme il faut, de la prière du matin et du soir, ne se conduise très chrétiennement en tout le reste ; que Dieu ne veille sur elle avec un soin particulier, et, par conséquent, qu'elle ne soit heureuse. Au contraire, dans les familles où cette pratique est négligée, il est assez ordinaire que tous, ou plusieurs de ceux qui la composent, omettent même de prier en secret ; et dans une maison où cette omission a lieu, il n'y a point de christianisme ; Dieu n'y habite pas, et, quelles que soient les apparences, chacun y est plus ou moins malheureux, le mari et la femme, les parents et les enfants étant un sujet de tourments les uns pour les autres.....

(A suivre.)

LE SOIN DU SALUT

L'affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme ; tout le reste doit être compté pour rien. Cependant elle est le dernier souci de la plupart des hommes.

On trouve du temps pour tout, excepté pour bien remplir ses devoirs religieux. On pense à tout, mais on oublie que le carême est le temps des Pâques. Un cultivateur ne dort pas tranquille tant que la récolte n'est pas dans sa grange ; un propriétaire n'a pas de repos tant que ses maisons ne sont pas louées ; celui dont la fortune est placée dans le commerce ou les banques, vit constamment dans l'inquiétude ; mais ils dorment comme des sourds, quand bien même leur âme est en péché mortel, du premier jan-